

DIFFICULTES D'ACCES AUX SOINS, MANQUE D'INFORMATIONS, CONFIANCE EN BAISSÉ... LE 1^{er} BULLETIN DE SANTE DES FRANÇAIS DE NERES DRESSE UN BILAN PESSIMISTE DU SYSTEME DE SANTE

Paris, 29/09/2022. La majorité des Français (52 %) constate une dégradation du système de santé. C'est l'un des enseignements forts qui ressort du tout premier Bulletin de Santé des Français dévoilé par l'association Nères à l'occasion de ses 50 ans. Menée en collaboration avec Toluna Harris Interactive, cette étude inédite interroge les Français sur leur perception de la qualité et de la disponibilité des soins proposés. Elle offre un aperçu plutôt alarmant du fonctionnement actuel du système de soins. Mais si les Français soulignent de nombreux problèmes et affichent un profond pessimisme quant à l'amélioration du système de santé, l'analyse de ces résultats permet aussi de voir dans le recours plus fréquent aux pharmaciens et l'implication plus forte des citoyens des solutions pour inverser la tendance.

Accès aux soins : à la campagne comme à la ville, des déserts médicaux bien réels

Du léger mal quotidien à la maladie chronique, les problèmes de santé affectent aujourd'hui une grande majorité des Français. En effet, ils sont 9 sur 10 à déclarer souffrir de maux du quotidien¹ (à raison d'une moyenne de 4,9 maux quotidiens par an) et un tiers souffre d'une maladie chronique.

Malgré ces proportions, 17 % des Français n'ont pas consulté de médecin généraliste au cours de l'année. Une des explications mises en lumière par l'étude est la difficulté rencontrée par les personnes interrogées d'accéder à des médecins généralistes. Au cours des deux dernières années, près de **60% des Français indiquent ainsi avoir été confrontés à des indisponibilités de prise de rendez-vous auprès d'un médecin généraliste**. Néanmoins, que l'on réside en zone rurale ou urbaine, la notion de désert médical reflète deux réalités bien distinctes mais tout aussi problématiques.

Dans le premier cas, le principal point de blocage réside dans le manque d'accès aux médecins : **41 % des habitants des zones rurales estiment qu'il n'y a pas assez de médecins généralistes dans leur région**. Dans le second cas, c'est la faible disponibilité qui pose problème dans les milieux à forte densité de population. A titre d'exemple, si 55 % de la population déclare avoir dû patienter 3 jours ou plus pour obtenir un rendez-vous chez

¹ Une grande diversité des affections pouvant toucher les Français : fatigue, mais aussi maux de tête, articulaires et musculaire ou encore problèmes de sommeil et pathologies ORL.

un médecin généraliste, les délais sont plus longs encore **pour les Franciliens, qui sont 28% à indiquer devoir patienter plus d'une semaine.**

Plus inquiétant encore, **8 % de la population adulte française, soit plus de 3,5 millions de personnes, affirment même avoir renoncé à se soigner** faute de disponibilité de médecins généralistes dans leur zone de résidence.

Des Français défiants dans leur système de santé, mais qui restent fidèles à leurs habitudes

Lorsqu'ils sont sujets à des maux du quotidien, les Français ont comme « réflexe » le plus fréquent, **le recours au médecin généraliste (27 %) puis à la pharmacie (25 %)**. Ils sont 44% à se tourner vers le médecin généraliste lorsqu'un enfant du foyer est concerné. Enfin, près d'un Français sur cinq préfère attendre que ses maux du quotidien s'estompent plutôt que de se soigner. Le terme de « réflexe » est particulièrement approprié lorsque que l'on sait que ces **comportements sont largement dictés par une forme d'automatisme** : la confiance (50 %), l'habitude (40 %) ou encore la simplicité (29 %) sont les principales raisons invoquées pour justifier du parcours de soin utilisé.

Cet automatisme est d'autant plus étonnant qu'une **majorité des Français (52 %) ressentent une détérioration du système de santé et seuls 23 % lui font aujourd'hui confiance**. La tendance n'est pas à l'optimisme pour les années à venir puisque seuls **15 % des personnes interrogées expriment de la confiance dans l'avenir**, soulignant ainsi une défiance croissante des citoyens vis-à-vis des politiques de santé publiques.

Enfin, les Français nous disent en majorité éviter les urgences dans leur très grande majorité et ne s'y rendre qu'en dernier recours en cas d'accident ou de problème grave (près de 70 %). Néanmoins, **entre 30 % et 40 % de la population y voit également un moyen d'accès à des soins gratuits ou un recours à la place des professionnels de santé de proximité pour des maux du quotidien.**

Mieux formés et plus impliqués, les Français mieux soignés ?

Le dernier enseignement de ce Bulletin de Santé, peut-être le moins intuitif, est le lien de corrélation entre le niveau de connaissance des Français vis-à-vis de la santé et leur déclaration d'état de santé à proprement parler.

Le constat est le suivant : **plus grande est la connaissance en santé des Français, meilleur est l'état de santé perçu à titre individuel**. Les « très connaisseurs » en santé se déclarent à 46 % « en très bon état de santé » alors qu'ils ne sont que 17 % dans la population générale. A l'inverse, parmi les 46 % de Français s'estimant « faiblement connaisseurs » en termes de santé, seuls 13 % d'entre eux s'estiment être en « bon état de santé ».

71 % des Français considèrent par ailleurs qu'une meilleure qualité de l'information pourrait les aider à traiter plus facilement leurs problèmes de santé du quotidien. « *Nous percevons que l'intérêt d'une sensibilisation et d'une implication plus forte des Français est autant individuel que collectif : en privilégiant la prise en charge des maux du quotidien en pharmacie, avec les conseils du pharmacien, il est possible de désengorger les urgences et de*

soulager les cabinets de médecins en leur rendant du temps médical, tout en assurant un traitement adapté, rapide et fiable » indique Vincent Cotard, Président de Nères.

Les citoyens sont d'ailleurs plutôt volontaires en la matière. Interrogés sur la manière dont ils peuvent devenir acteurs de l'amélioration du système de santé en France, 28 % d'entre eux pointent la nécessité de désencombrer les urgences et cabinets médicaux, quand 21 % estiment que la responsabilité personnelle du patient peut avoir un impact sur l'amélioration du système de santé.

Quant à leur système de santé idéal, les Français l'imaginent construit sur la base de trois valeurs fondamentales : **il doit rester accessible à tous (44 %), humain (37 %) et disponible à tout moment (34 %)**. Seul un modèle fondé sur ces valeurs et dont le **fonctionnement s'opère de manière plus complémentaire, harmonieuse et décloisonnée entre ses différentes composantes (hôpital, pharmacien, médecin)** semble à même de redonner aux Français la confiance qu'ils ont perdue dans leurs institutions médicales.

« Publier ce 1^{er} bulletin de santé des Français nous paraissait plus important que jamais. En premier lieu, c'est un outil de mesure pour prendre la température de notre système de santé actuel en se fondant sur la perception qu'en ont les Français, premiers concernés par ces enjeux. C'est également une manière de poser un diagnostic sur les dysfonctionnements perçus et d'explorer différentes pistes possibles pour y remédier. En ce qui nous concerne, il s'agira de voir dans quelle mesure le parcours de soin officinal peut se poser comme une réelle alternative, dans un contexte de désertification médicale et de perte de confiance dans nos institutions de santé » déclare Vincent Cotard.

*
* *

A propos de Nères : Nères (anciennement Afipa) est l'organisation professionnelle qui représente les laboratoires pharmaceutiques produisant et commercialisant des produits de santé et de prévention de premier recours disponibles en pharmacie sans ordonnance (médicaments, dispositifs médicaux et compléments alimentaires). Retrouvez Nères sur : www.neres.fr - Twitter : @Neres_fr

Contacts presse :

Maxime Barlier – barlier@vianova-rp.com – 06 72 19 09 47

Nadia Hamidouche – hamidouche@vianova-rp.com – 06 77 27 72 13